

elle être atteinte par le prêtre qui aurait livré son cœur à l'amour de l'argent ? Ce n'est certes plus le Seigneur que ce prêtre prend pour héritage, ni son divin Maître qu'il imite. "Quomodo non erubescunt dicere : Quæ conventio Christi ad Belial ? Qui terrenas possessiones relinquere nolunt, cur peccata populi comedunt ?" (S. Aug. De contemptu mundi.)

St. Paul n'enseigne-t-il pas, en effet, que l'amour du gain ou des richesses renferme une espèce d'idolâtrie ? Ce qu'il y aurait de plus déplorable et de plus monstrueux, ce serait que cette idolâtrie eut pour temples les temples du vrai Dieu, et pour ministres les propres ministres de Celui qui, pour notre amour, naquit, vécut et mourut pauvre. "Væ, væ, s'écrie là-dessus St. Bernard, in domo Dei horrendum videmus ! Quid ? Idolatras ministrantes. Mentior, si non idolorum servitus avaritia est."

Pour mieux comprendre et la raison de ces graves paroles et l'obstacle que la passion du gain apporte à l'acquisition de l'esprit ecclésiastique, rappelons-nous ici les effets que cette passion produit dans le cœur du malheureux prêtre qui s'en fait l'esclave ou la dupe. L'amour de l'argent l'aveugle, comme il aveugla Judas ; il l'endurcit bientôt au point de le rendre insensible à tout et capable des plus grandes fautes, et il le mène insensiblement à l'impénitence finale ! "Qui volunt divites fieri, dit l'Apôtre, incidunt in tentationem et in laqueum diaboli et desideria et multa inutilia et nociva, quæ mergunt homines in interitum et perditionem." (1 Tim. 6.)

St. Bernard, de son côté, affirme qu'il n'y aura point de part au ciel pour l'ecclésiastique qui veut avoir sa part sur la terre. "Clericus qui partem habet in terra, non habebit partem in cælo."

Nous dépasserions de beaucoup les bornes de ce résumé, si nous voulions reproduire ici tout ce qu'ont dit de plus frappant les Saints Canons, les Conciles et les Papes de la rigoureuse obligation où sont les prêtres d'éviter, non-seulement tout péché formel d'avarice, mais d'en fuir jusqu'aux occasions, v. g. le commerce, les spéculations, les trafics, en un mot tout ce qui serait de nature à exciter en eux la soif de l'or et l'ambition de

s'enr
résur
"P
veant
effugi
bono
quæst
tiation
ne pro
incon
præter
Ut
ne sac
quovis
ditibus
hujus
que, q
Cler
figura
que ve
opibus
Ceci
l'esprit
est opp
gélique.
c'était l
Sans
subsista
dence
chair qu
quelque
l'Eglise
que l'en
textes, la
tables et
non sum
Psalmist